Lettre parisienne (19 février 1882)

Henri C.

19 février 1882

Le Cercle d'études sociales de Levallois-Perret avait organisé, dimanche dernier, une conférence qui a eu lieu à deux heures, à Clichy-la-Garenne, salle Fournier, 61, boulevard de la Révolte.

La réunion aurait certainement été très nombreuse, si le même jour et à la même heure plusieurs réunions n'avaient pas eu lieu dans les communes voisines.

Quoiqu'il en soit, les organisateurs ont atteint le but qu'ils se proposaient : ils voulaient créer à Clichy un groupe socialiste-révolutionnaire : ce groupe est créé.

À la réunion, les citoyens Crie, Maria et Gautier ont pris successivement la parole et ont développé les thèses suivantes :

Pourquoi nous sommes anarchistes ;

Pourquoi nous sommes communistes ;

Comment nous sommes anarchistes.

Notons que la réunion, qui a été très calme, n'avait point jugé utile de désigner un président ; elle avait simplement choisi un secrétaire chargé de rédiger un procès-verbal.

Une autre réunion, organisée par le groupe de propagande anarchiste et par le cercle anarchiste du XIe arrondissement, aura lieu dimanche prochain, à deux heures, 109, rue Oberkampf.

Le citoyen Émile Gautier y étudiera la question du suffrage universel. La discussion sera entièrement libre.

Cette réunion est absolument… « opportune. » C'est en effet dans quelques jours que les électeurs du XIe arrondissement vont être appelés à élire un député pour remplacer M. Floquet.

Trois candidats sont en présence :

M. Cadet, soutenu par les gambettistes, qui passera probablement ; M. Gelez, soutenu par l'Alliance socialiste républicaine de M. Jourde, et le citoyen Labusquière, socialiste-révolutionnaire.

M. Gelez est trop peu sérieux pour qu'il ne soit pas certain qu'il ne réunira qu'une ridicule minorité ; Labusquière aura environ 2,000 voix.

Je le disais tout à l'heure, M. Cadet passera.

On aura dépensé de l'activité, du temps et de l'argent pendant quinze jours, et il ne faut pas être prophète pour annoncer d'avance qu'on n'aura fait faire aucun progrès sérieux aux idées révolutionnaires.

C'est ce que se sont dit les organisateurs de la réunion que j'ai annoncée plus haut.

Ils ont pensé, avec raison, qu'avant de faire un choix entre les divers candidats, qui tous, à l'envie, promettent au peuple de faire son bonheur, il n'était pas inutile d'étudier si le peuple avait, oui ou non, le besoin de se faire représenter.

Nous rendrons compte à nos lecteurs de cette réunion qui ne peut manquer d'être très intéressante.

Il faut bien qu'en terminant je revienne quelque peu sur la querelle qui divise les collectivistes.

Le *Prolétaire* a publié, sur cette crise, dimanche dernier, un fort bon article de Labusquière.

Je n'en veux citer que la conclusion :

> « Le parti ouvrier d'aujourd'hui est socialiste révolutionnaire ; il est plus que jamais décidé à faire justice des intrigants et des AUTORITAIRES. Quand l'heure de la défaite a sonné pour les « marxites, » ils ont cru qu'en épuisant leurs dernières cartouches ils allaient prendre une éclatante revanche.
>
> « Ils seront grossièrement trompés.
>
> . . . . . .

« L’autoritarisme est mort !

Voilà qui est fort bien dit, et je ne demande pas mieux que d’accepter l’urgence d’une prophétie si consolante.

Henri C.

⁂

Finissons par une nouvelle grave :

M. Floquet, l’ancien défenseur des Polonais, dont toute la fortune politique s’est faite parce qu’il a crié un jour à l’empereur de Russie : « Vive la Pologne, Monsieur, » va justement se trouver en lutte, aux élections législatives de Béziers, avec un Polonais, l’éternel Kryzanowski, *alias* Sigismond Lacroix !

Lutte de Polonais, querelle d’opportunistes à faux nez radical et de bourgeois déguisés en socialistes, parade de radicaux et d’intransigeants… Les révolutionnaires de Béziers regarderont en riant cette mascarade grotesque, et ils en profiteront pour affirmer de nouveau leurs principes nettement socialistes et leurs idées anarchistes.

Bibliothèque anarchiste

Henri C.
Lettre parisienne (19 février 1882)
19 février 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°2 du *Droit social Le Droit social*, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com